

Votre haie de jardin « au naturel »



**Comment la concevoir,
la planter et l'entretenir**

jardiniers
de FRANCE


BRETAGNE
VIVANTE  SEPNB

mce

Sommaire

Introduction	3
Une haie accueillante pour la nature et utile au jardinier	4
Quel type de haie choisir?	8
Le choix des plantes: conseils pratiques	12
14 arbustes indigènes à la loupe	16
La plantation en pratique	22
La taille des haies: indispensable et régulière	30
Un entretien écologique au fil du temps	32
Déchets verts: priorité au recyclage sur place!	34



Nb: Dans ce livret, afin de favoriser les espèces locales, les plantes indigènes de France (cf. p13) sont signalées par: 

Pourquoi planter une haie? Comment la concevoir, la mettre en place puis l'entretenir "au naturel"? Ce livret vous invite à le découvrir.

Il vous présentera les nombreux avantages à implanter une haie dans votre jardin. Il vous fera prendre conscience qu'une simple haie peut devenir un réservoir de biodiversité et constituer un refuge pour une multitude d'êtres vivants utiles aux jardiniers.

Ce guide vous apportera également les bases techniques indispensables pour bien réussir une haie et l'entretenir de manière la plus écologique possible, sans pesticides, en réduisant les risques d'allergies et en limitant la production de déchets verts.

➔ Vous avez dit biodiversité?

Nombreux sont ceux qui n'entrevoient pas la nécessité de protéger la biodiversité. Pourtant, garantir aujourd'hui le maintien de la diversité du vivant, c'est assurer un avenir à l'humanité. La diversité des plantes, des animaux, mais aussi des bactéries, des champignons... procure des services vitaux aux hommes, qu'aucune technologie ne pourra remplacer: nourriture, eau, air, médicaments, matériaux de construction, vêtements, etc. La préservation de la biodiversité est indispensable. En plantant une haie "au naturel", le jardinier y contribuera concrètement ■





Une haie accueillante pour la nature et utile au jardinier



Une haie diversifiée, composée principalement d'essences indigènes (cf. p16) et entretenue de manière douce (cf. p32), accueille une flore spontanée et offre le gîte et le couvert à de nombreux petits animaux sauvages alliés du jardinier, appelés « auxiliaires ».

➔ Des prédateurs pour aider le jardinier

Le hérisson, la musaraigne, le crapaud, le carabe, le perce-oreille, les larves de coccinelles, de syrphes et de chrysopes... sont autant d'alliés qui protègent le potager, le verger et les massifs de fleurs des pullulations de pucerons, limaces et autres chenilles.

La haie confortera la présence de ces auxiliaires dans votre jardin, en leur offrant gîte et garde-manger permanents.



Abrité au pied des haies, le carabe consomme chaque nuit son poids en insectes



Le crapaud commun, un grand dévoreur d'insectes et de mollusques



Les pucerons et les chenilles sont le plus souvent spécifiques à une seule plante: ils ne s'attaquent qu'à elle. A la différence de leurs prédateurs (ici la larve de coccinelle), qui s'attaqueront aussi bien aux pucerons vivant dans les haies qu'aux pucerons vivant aux dépens de vos rosiers, arbres fruitiers ou légumes.

Plus elle sera dense, plus la haie attirera les oiseaux qui viendront y établir leur nid. Vous aurez alors peut-être la chance d'observer les ballets incessants des grives musiciennes ou des rouge-gorges nourrissant leurs jeunes du matin au soir. Ils vous aideront à vous débarrasser de centaines d'insectes ravageurs, escargots ou limaces qui habitent votre jardin.



Le rouge-gorge, un des alliés du jardinier dans sa lutte contre certains ravageurs du jardin.



Les baies de troène: un vrai régal pour les oiseaux!

➔ Connectez vos jardins!

Faire une place à la nature dans son jardin est à la portée de tous. Toutefois, un jardin isolé au sein d'espaces artificiels (centre-ville, zone agricole intensive) accueillera moins d'espèces animales et végétales sauvages qu'un jardin qui jouxte des espaces plus naturels: autres jardins, haies bocagères, cours d'eau, prairies, bois, parcs...

En effet, certains auxiliaires du jardinier (amphibiens, hérisson, belette...) ont besoin, pour vivre, d'un territoire à la fois étendu et varié, qu'un jardin seul pourra difficilement proposer, à plus forte raison s'il est de dimension modeste.

D'où l'importance de connecter les jardins, en reliant les haies entre-elles et en évitant de créer des obstacles difficiles à franchir: palissade, grillage, mur... ■



Un hérisson élevant des jeunes a besoin d'un territoire pouvant s'étendre sur 5 hectares, voire plus!



Ses déplacements sont facilités entre les jardins, en aménageant de petites ouvertures au pied de vos clôtures...

➤ Des pollinisateurs pour de plus belles récoltes

Fleurie, dès la fin de l'hiver jusqu'à l'automne, la haie satisfera bon nombre d'insectes pollinisateurs (abeilles, bourdons, mouches, papillons...), indispensables à la production de la plupart des fruits et légumes.



Les syrphes (qui ressemblent à des guêpes) et les chrysopes revêtent une double importance pour le jardinier. Adultes, ils se nourrissent de pollen et participent à la pollinisation. Quant aux larves, elles s'avèrent d'efficaces mangeurs de pucerons.



Les pollinisateurs, et tout particulièrement les abeilles, interviennent dans la reproduction de 80% des plantes à fleurs.



➤ Des papillons pour le plaisir des yeux

Sphinx du troène, amaryllis, tircis, petite tortue, paon du jour... certains d'entre eux naissent dans la haie, d'autres viendront la butiner. Un plaisir pour les yeux, de mai à septembre.



Le sphinx du troène, ici posé près de joubarbes



La petite tortue, posée sur un hortensia

➤ Et bien d'autres avantages...

• Filtre à air

En captant particules et autres poussières dégagées par la pollution automobile et industrielle, la haie contribue à l'amélioration de la qualité de l'air, notamment en ville.

• Parapluie et parasol!

En hiver, la haie protège le jardin et la maison des vents et des pluies violentes. Lors des chaleurs estivales, la végétation apporte ombre et fraîcheur.

• Pompe à eau

Prolongeant l'efficacité des haies bocagères, les haies de jardins contribuent à limiter le ruissellement rapide des eaux de pluie vers les fossés, caniveaux et réseaux d'égout.

• Petit bois

Fagots pour allumer le feu, tuteurs au potager, barrières en treillis, manches à outils... la haie rend tout au long de l'année de multiples services au jardinier.

• Paillis et compost

Les tailles de haies broyées et les feuilles mortes sont idéales pour pailler le pied des haies, les massifs ou encore le potager. Incorporées au compost, celui-ci s'en trouvera plus équilibré et plus riche en éléments minéraux.

• Fruits à profusion

Plaisir du palais, votre haie vous offrira profusion de fruits comestibles: nèfles, noisettes, cornouilles, arbouses, amélanches... voire groseilles, framboises et cassis en haie basse.



Haies donnant de l'ombre sur une terrasse



Treillis



Framboises



Quel type de haie choisir?



➤ La haie décorative

...plaisir des yeux, des parfums, des papillons butineurs et des chants d'oiseaux.

La haie décorative permet de profiter d'une bonne diversité d'arbustes même si le jardin est petit. Lorsque les arbustes décoratifs sont dans la haie, ils n'encombrent pas la pelouse et le jardin reste disponible pour un petit potager ou tout autre usage.

Pour attirer une faune sauvage diversifiée sur votre terrain, privilégiez la plantation d'une haie composée principalement d'essences indigènes. C'est l'idéal dans un jardin « bio » pour protéger le potager et les arbres fruitiers contre leurs ennemis! Pour le choix des arbustes indigènes parmi les plus utiles et adaptés aux haies, reportez-vous aux pages 16 à 20.



Vous pouvez également ajouter quelques arbustes exotiques ou horticoles décoratifs pour leur belle floraison ou leur feuillage coloré. Mais privilégiez ceux dont les fleurs attireront les butineurs ou ceux dont les baies feront le régal des oiseaux: forsythia, spirée, deutzia, cognassier du Japon, weigelia, kolkwitzia, cornouiller blanc, hortensia à fleurs plates, buddleia stérile, rhododendron, viome, seringat...



➤ L'écran végétal

...pour se cacher des regards indiscrets ou masquer une vue désagréable

- **un écran végétal toute l'année :** implantez dans ce cas des arbustes persistants, qui garderont leur feuillage en hiver: **houx**®, **buis**®, **if**®, **troène**®, **laurier-tin**®, **chêne vert**®,... pourquoi pas en mélange avec des arbustes à feuillage marcescent, dont les feuilles mortes resteront sur les branches tout l'hiver jusqu'au printemps suivant (comme le **charme**® ou le **hêtre**®).
- **un écran végétal à la belle saison uniquement :** vous choisirez alors des arbustes caducs, bien ramifiés et dotés d'un feuillage fourni, du printemps à l'automne: **érable champêtre**®, **cornouiller sanguin**®, **noisetier**®... En hiver, quand les jours raccourcissent et que le soleil se fait ras, la chute des feuilles permettra de gagner de la clarté.



Une plantation en mélange avec 2/3 de persistants, et 1/3 de caducs (comme ici) peut constituer une bonne solution intermédiaire, à la fois occultante et avec un bon effet décoratif.

➔ Le claustra végétalisé

... l'alternative de la haie écran

Ces clôtures en bois, pleines ou ajourées, s'avèrent d'excellentes solutions pour fermer un jardin lorsque l'étroitesse du lieu ne permet pas l'implantation d'une haie. Elles peuvent servir de support à des plantes grimpantes : le **lierre** dont la floraison tardive permet aux insectes butineurs de survivre quand les autres fleurs se font rares, le **chèvrefeuille des bois** dont le parfum attire les papillons nocturnes, la **clématite vigne blanche**, etc. Vous pouvez également y palisser rosiers, vigne, kiwi, arbres fruitiers...

Choisissez un modèle de claustra simple et droit, plus facile à intégrer. Privilégiez des bois issus de nos forêts comme le châtaignier, l'acacia ou le mélèze, naturellement résistants aux intempéries, aux insectes et aux champignons et qui ne nécessitent donc pas de traitements chimiques. Vous éviterez ainsi de contribuer à la déforestation des forêts tropicales et anciennes, et vous participerez à limiter le recours à des produits particulièrement nocifs pour les écosystèmes et la santé humaine.

⚠ Attention : le terme « autoclave » signale un bois traité chimiquement, donc à éviter !



La palissade végétalisée, une alternative pour les petits jardins

➔ En finir avec le « béton vert »

Pendant très longtemps, les haies taillées ont été limitées aux seuls thuyas, lauriers palmés et autres cyprès. Symboles d'un paysage banalisé, ces haies monospécifiques présentent par ailleurs de gros inconvénients :

- une croissance souvent rapide, pour les variétés les plus courantes, ce qui les rend exigeantes en entretien
- pour certaines espèces, une forte vulnérabilité aux maladies et parasites
- un intérêt très limité pour l'accueil d'une faune diversifiée
- une augmentation du risque d'allergie dans le cas des cyprès.

Voir « comment remplacer une haie de thuyas » p. 29 ■



La haie de thuyas, un mur vert pas très écologique



➤ La haie fruitière

...pour profiter des délices de la nature

Quelques arbustes à fruits comestibles acceptent bien la conduite en haie. Pratique quand le jardin est petit ! L'aronia et l'amélanchier, d'origine américaine, produisent des fruits délicieux en confiture, à cueillir avant les oiseaux. Le **cornouiller mâle** produit des cornouilles, de purs délices quand elles sont bien mûres. Le **groseillier à grappe** et la casseille (hybride entre le cassis et le **groseillier à maquereau**) produisent régulièrement. En revanche, les **framboisiers**, le **cassis** ou le **groseillier à maquereau** sont moins productifs en haie et y vivent moins longtemps. Pour donner plus de volume et de hauteur à votre haie, ajoutez un **sureau**, un **noisetier** ou un **néflier**.



Néflier

➤ La haie basse

...pour délimiter les espaces du jardin



À l'inverse de la haie-écran, elle permet de délimiter et de personnaliser le jardin sans le cacher, notamment devant la maison, le long de la rue. Choisissez des arbustes naturellement petits (moins de 1 m) et des arbustes étalés qui couvriront le sol et retomberont un peu le long du muret de soutènement du jardin : **bruyère cendrée**, **callune**, **lavande**, céanothe caduc, berberis, potentille, caryoptéris, deutzia nain, rosiers paysagers, spirées de printemps et d'été, millepertuis...

Haie basse





Le choix des plantes : conseils pratiques



➤ Prenez votre temps

Une haie, c'est pour la vie. Une fois plantée, il est toujours difficile de revenir en arrière. Prenez donc le temps d'observer les haies des jardins qui vous entourent, de discuter avec les jardiniers qui les ont plantées... avant de vous lancer dans votre propre réalisation. Côté économies, pensez au bouturage (cf. p 28) et aux bourses aux plantes proposées par les associations de jardinage.

➤ Toxiques: apprenez à les connaître!

Beaucoup de plantes du jardin présentent une certaine toxicité pour l'homme (feuilles, fruits...). C'est aussi le cas de certains arbustes de la haie. Ne les écartez pas d'emblée, d'autant que nombre de ces espèces sont particulièrement intéressantes pour la faune auxiliaire. ■



➤ Privilégiez la plantation d'arbres et arbustes indigènes

Pour obtenir un jardin attractif pour la faune sauvage et les insectes auxiliaires en particulier, plantez majoritairement des arbres et arbustes d'origine indigène. En effet, la richesse de la faune d'une région est en partie liée à l'ancienneté de sa flore: plus les arbres et arbustes se sont installés il y a longtemps et plus la faune qui leur est associée est diversifiée. Les espèces exotiques, implantées récemment dans nos régions (moins de 500 ans), ont généralement une faune associée plutôt pauvre.

Ainsi, des études réalisées en Grande-Bretagne montrent que plus de 70 espèces d'insectes dépendent du noisetier pour s'abriter ou se nourrir, 150 de l'aubépine, 230 du bouleau, 260 des saules ! A l'opposé, le chêne vert, exotique en Angleterre, n'abrite que deux espèces d'insectes alors que sa faune est très riche en région méditerranéenne.



Joli, certes. Mais le lilas est une plante exotique peu appréciée de la faune présente en France.

➤ Indigènes, exotiques, horticoles...

Les plantes indigènes sont des plantes originaires de la région où l'on vit.

Dans ce guide, elles sont signalées par: 

Les plantes exotiques sont des plantes originaires de régions éloignées (Asie, Caucase, Afrique, Amérique...).

Les plantes horticoles sont des plantes (indigènes ou exotiques) qui ont été sélectionnées par des pépiniéristes dans le but de créer des variétés différentes: pousse plus lente, hauteur moins élevée, fleurs ou feuilles différentes...

Une plante horticole est toujours désignée par trois noms latins successifs contre deux pour la variété sauvage.

> **Exemple : viorne obier, indigène en France :**

Nom latin de la variété sauvage: *Viburnum opulus*

Nom latin d'une variété horticole plus compacte:

Viburnum opulus 'compactum' ■



La viorne « boule de neige » (en haut) est une variété nettement moins attractive pour les butineurs que sa variété sauvage (en bas) dont les fleurs fertiles procurent un abondant pollen.

➤ Diversifiez... mais pas trop!

Une haie diversifiée, regroupant plusieurs espèces d'arbustes, permettra d'accueillir une diversité d'insectes auxiliaires plus importante qu'une plantation monospécifique (composée d'une seule espèce).

Toutefois, si les haies monospécifiques sont à éviter, des haies trop diversifiées ne sont pas non plus à conseiller. En pratique, dans un jardin de 500 m², une douzaine d'essences différentes suffisent amplement, dont deux ou trois qui constitueront la trame de fond de votre haie (les 3/4 des plants par exemple). Vous diversifierez ensuite par petites touches, en plantant ici et là quelques plants de la dizaine d'autres essences que vous aurez choisies.



Contrairement à la haie libre, une haie de charmes taillée en charmille, ne produira ni fleur ni pollen allergène.



➤ Pensez aux allergies

Parmi les arbustes pouvant être à l'origine d'allergies, certains ont un potentiel allergisant plus important que d'autres. Lorsqu'ils sont plantés en haies monospécifiques, le risque allergique est accru, par effet de concentration des pollens dans l'air.

On distingue ainsi des espèces au potentiel allergisant faible (érable, hêtre, saule, thuya...), au potentiel allergisant moyen (charme, cyprès, troène) et au potentiel allergisant fort (aulne, bouleau, noisetier...).

Quelques conseils

Être allergique et planter une haie chez soi, c'est possible... à condition de suivre quelques règles simples:

- **diversifiez les essences** que vous planterez, vous diminuerez ainsi de manière considérable les risques d'allergies,
- **les espèces au potentiel allergisant faible** peuvent être plantées sans restriction, en haies mélangées,
- **les espèces au potentiel allergisant moyen** ne doivent pas constituer les essences dominantes de la haie,
- **les espèces au potentiel allergisant fort** peuvent être présentes dans une haie, à condition de n'en planter au maximum qu'un ou deux exemplaires.

➔ Rhume des foins: aggravé par la pollution

Le "rhume des foins" est la manifestation allergique à un ou plusieurs pollens. Saisonnier, il récidive chaque année à la même période. Chaque pollen n'a pas le même potentiel allergisant. La pollution atmosphérique est un facteur aggravant:

- par l'irritation des muqueuses, elle accroît la sensibilité des personnes prédisposées aux allergies et diminue le seuil de sensibilité,
- en se fixant sur les particules diesel, les grains de pollen pénètrent plus profondément dans les voies respiratoires,
- en fragilisant les grains de pollen, ceux-ci libèrent plus facilement les protéines allergisantes. Les pollens pollués semblent avoir un potentiel allergisant beaucoup plus élevé.

A consulter: www.captair-bretagne.com et www.vegetation-en-ville.org ■

➔ Des arbustes à pousse lente ou à faible encombrement

La meilleure solution pour limiter les tailles de haie consiste à choisir:

- **des arbustes à croissance lente** (40 cm par an, c'est en fait bien suffisant): houx^o, buis^o, if^o, laurier-tin^o...
- **des variétés compactes prenant peu d'ampleur**, pour répondre aux besoins des petits jardins: weigelia 'Féline', deutzia 'Mont Rose', 'Perle Rose'... laurier du Portugal compact, **viorne obier 'Compactum'**^o, **arbousier**^o compact, photinia 'Robusta Compact', amélanchier alnifolia, buddléia 'Nanho'...
- **des arbustes naturellement peu hauts**: bruyère cendrée^o, daphnée lauréole^o, abélia, choisya, osmanthe, céanothes caduques, potentilles, spirées de printemps, weigelia florida...



Lent à pousser, le buis réduira vos corvées de taille



14 arbustes indigènes à la loupe



Les espèces proposées ici sont toutes des espèces indigènes en France. Nous vous invitons à privilégier les variétés sauvages, même si certaines variétés horticoles peuvent également être intéressantes d'un point de vue écologique (faune, limitation des déchets de taille...).

La légende des symboles figure en p. 20-21.

➔ **Arbousier** (*Arbutus unedo*) ⓘ



- **Atout nature** : d'origine méditerranéenne, ses fleurs semblables à celles des bruyères nourrissent de nombreux papillons et bourdons butineurs. Les fruits rouges comestibles, appréciés des oiseaux, semblables à des fraises mûrissent un an après.
- **Intérêt décoratif** : beau feuillage persistant, petites fleurs en grappes, fruits rouges.
- **Sol** : pousse partout mais préfère les sols acides, à l'abri des vents froids. Supporte bien la sécheresse mais pas l'humidité stagnante.
- **Variétés horticoles** : 'Atlantic' (gros fruits) / 'Minlily' (fleurs rose clair), trapue, naturellement peu haute (moins de 2 m) / 'Compacta', jusqu'à 3 m.

➔ **Buis toujours vert** (*Buxus sempervirens*) ⓘ



- **Atout nature** : floraison très discrète en fin d'hiver, mellifère. L'un des meilleurs arbustes pour abriter et nourrir une grande diversité d'auxiliaires.
- **Intérêt décoratif** : feuillage persistant et port dense se taillant très bien.
- **Sol** : redoute les sols humides et trop acides, laissés nus.
- **Variétés horticoles** : 'Rotundifolia', feuilles rondes assez grandes, vert brillant, hauteur jusqu'à 3 m, croissance assez rapide / 'Handsworthensis', érigé, excellent en haie moyenne (1,5m) / 'Raket' : port colonnaire pour une haie haute et étroite / 'Faulkner' pour une haie de 60 cm à 1,5 m de hauteur.

➤ Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ⓘ



- **Atout nature:** L'un des rares arbustes indigènes à fleurir en été; fleurs mellifères, très prisées des abeilles et des insectes auxiliaires.
- **Intérêt décoratif:** arbuste élégant, rameaux fins, fleurs rose violacé portées au sommet des rameaux, se succédant pendant tout l'été.
- **Sol:** sols acides, secs, bien drainés, pauvres en éléments nutritifs, de préférence sableux ou pierreux, se réchauffant bien en été.
- **Variétés horticoles:** nombreuses variétés plus ou moins hautes et larges.
- **Autres espèces:** bruyère vagabonde (*Erica vagans*) pour tous sols, sauf très humides, fleurie d'août à octobre. **Callune**® (*Calluna vulgaris*), plus haute (1m), en fleurs de juillet à novembre, en sols acides, pauvres, secs à très humides.

➤ Charme commun (*Carpinus betulus*) ⓘ



- **Atout nature:** très bon abri pour les auxiliaires en toutes saisons. Héberge et nourrit une grande diversité d'insectes dont de très nombreux auxiliaires. Fruits pour les oiseaux et mammifères.
- **Intérêt décoratif:** feuillage gaufré agréable, dense, se taillant très bien, en haie étroite et moyenne ou très haute.
- **Sol:** tous, sauf légers, trop acides, trop secs.
- **Variétés horticoles:** 'Columnaris', à port colonnaire, pour haie taillée peu haute, à croissance lente / 'Fastigiata', pyramidal, pour haie taillée haute.

➤ Cornouiller mâle (*Cornus mas*) ⓘ



- **Atout nature:** fleurs très précoces pour les premiers butineurs et auxiliaires. Abrite et nourrit de nombreux auxiliaires, dont des acariens prédateurs d'acariens phytophages. Fruits comestibles, excellents en confiture ou crus bien mûrs, appréciés des oiseaux.
- **Intérêt décoratif:** nuage de petites fleurs jaunes dès la mi-février, fruits rouges en été, feuillage d'automne, beau port se taillant assez bien en haie stricte, croissance assez lente.
- **Sol:** tous, sauf trop acides, compacts ou très humides. Supporte le soleil, le calcaire et la sécheresse.
- **Autres espèces:** le **cornouiller sanguin**® (*Cornus sanguinea*) convient en sol acide, mais drageonne et se ressème abondamment; il attire de très nombreux auxiliaires.

➔ Érable champêtre (*Acer campestre*) ⓘ



- **Atout nature :** abrite et nourrit une faune auxiliaire variée et abondante: chrysopes, staphylins, coccinelles, punaises cantharides et mirides... Bon support pour les nids.
- **Sol :** tous sols peu acides à calcaires, de préférence profonds.
- **Intérêt décoratif :** joli feuillage lobé, coloration d'automne orangé, se taille très bien en haie stricte.
- **Variétés horticoles :** 'Carnival', marginé de blanc, port pyramidal, croissance lente, pour ombre légère.
- **Autre espèce :** dans le sud de la France, choisir l'érable de Montpellier* (*Acer monspessulanum*).

➔ Fusain d'Europe (*Euor ymus europaeus*) ⓘ



- **Atout nature :** ses petites fleurs crème attirent de nombreux petits butineurs. Abrite et nourrit une grande diversité d'insectes dont de nombreux auxiliaires. Fruits pour les oiseaux. Couper les cocons de chenilles d'hyponomeute qui défolient parfois l'arbuste.
- **Intérêt décoratif :** fruits roses à centre orangé, feuillage d'automne magnifique, bois vert à ailettes.
- **Sol :** tous sols, riches en humus.
- **Variété horticole :** 'Red Cascade', plus trapue et florifère.

➔ Houx (*Ilex aqu. folium*) ⓘ



- **Atout nature :** petites fleurs mellifères utiles aux auxiliaires, bon abri pour l'hiver, fruits pour les oiseaux et mammifères.
- **Intérêt décoratif :** beau feuillage vernissé, dense, se taille très bien, fruits rouges en hiver. Croissance modérée.
- **Sol :** tous sols, préfère les sols humifères, ni trop secs, ni trop humides, acides ou neutres.
- **Variétés horticoles :** 'Alaska', très fructifère, compact / 'Ferox', très épineux, forme mâle pollinisatrice.

➤ If (*Taxus baccata*) ⓘ



- **Atout nature:** bon abri pour l'hiver.
- **Intérêt décoratif:** feuillage impeccable, taille stricte très facile, croissance lente. Attention: son feuillage comme ses fruits (présents sur les variétés femelles) sont très toxiques.
- **Sol:** tous sols, y compris calcaires, sauf très humides. Supporte la sécheresse.
- **Variétés horticoles:** 'Hicksii' et 'Strait Hedge', forme en colonne, vigoureux, idéals en haies taillées / 'Fastigiata' ou if d'Irlande, port en colonne très décoratif, pour haies taillées étroites.



➤ Laurier-tin (*Viburnum tinus*) ⓘ



- **Atout nature:** d'origine méditerranéenne, excellent atout pour les auxiliaires butineurs, source de nourriture avant puis après l'hiver. Abrite des auxiliaires très variés et nombreux.
- **Intérêt décoratif:** feuillage foncé brillant, boutons floraux et fleurs blanches un peu en automne puis au printemps.
- **Sol:** tous, sauf très acides ou trop humides.



➤ Noisetier commun (*Corylus avellana*) ⓘ



- **Atout nature:** extraordinaire hôtel naturel pour insectes dont de très nombreux auxiliaires; fleurs précoces dès la fin de l'hiver, noisettes. Feuilles et branches broyées excellentes en paillis, branches pour tuteurs au jardin.
- **Intérêt décoratif:** fleurs mâles en longs chatons en fin d'hiver.
- **Sol:** tous sols sauf trop humides, préfère un sol profond, frais, riche en humus.
- **Variétés horticoles:** variétés à gros fruits.



➔ Sureau noir (*Sambucus nigra*) ⓘ



- **Atout nature:** allié incontournable au jardin bio. Fleurs pour les butineurs, abrite un puceron spécifique garde-manger de nombreux auxiliaires, rameaux à moelle servant de nichoir à abeilles et guêpes solitaires, fruits pour les oiseaux et mammifères, comestibles en jus et confitures. Fleurs pour les beignets et les tisanes.
- **Intérêt décoratif:** feuillage découpé, fleurs en ombelles plates blanches, fruits rouges puis noirs.
- **Sol:** plutôt frais et riches en azote, pas trop secs ni trop humides, ni trop acides.
- **Variété horticole:** 'Black Lace Eva', pourpre, dense et moins grand, pour petit jardin.

➔ Troène (*Ligustrum vulgare*) ⓘ



- **Atout nature:** fleurs visitées par les insectes butineurs dont des auxiliaires. Feuillage protecteur en hiver, fruits noirs appréciés des oiseaux.
- **Intérêt décoratif:** feuillage vert brillant ou panaché, supportant la taille stricte, se renouvelant en fin d'hiver, fleurs blanches en longs panicules, odorantes.
- **Sol:** tous sols, sauf superficiels.

➔ Viorne obier (*Viburnum opulus*) ⓘ



- **Atout nature:** fleurs mellifères, fruits appréciés des oiseaux, abrite des pucerons et de très nombreux auxiliaires.
- **Intérêt décoratif:** joli feuillage aux superbes couleurs automnales, grandes inflorescences blanches plates, fruits rouge orangé.
- **Sol:** tous sols, avec une préférence pour les sols frais et légèrement acides.
- **Variétés horticoles:** 'Compactum', moins de 2 m de haut et de large, croissance assez lente, fruits rouges rutilants tenant longtemps / 'Xanthocarpum', 2,5 m, fruits jaunes lumineux.

Exposition : ☀️ (soleil) ☀️ (mi-ombre) ☀️ (ombre) Niveaux d'allergie : 0 à 5

Feuillage : 🍂 (caduc) 🌿 (persistant) 🍂 (marcescent - cf p.9)

Port : 🌳 (arrondi) 🌳 (érigé) Mois de floraison : 1-12 Hauteur : 📏 x/x m

➤ Autres arbustes intéressants

	Feuillage	Sol redouté	Exposition	Taille	Floraison	Atout nature	Intérêt décoratif	Potentiel allergisant	Déchets verts
Abelia grandiflora		Compact Humide		1,5	8-11				
Berberis thunbergii		Humide		1,5	4-5				
Bourdaïne (Frangula alnus)		Sec et calcaire à la fois		1,5	5				
Chêne vert		Humide		1,5 - 5	5				
Oranger du Mexique Choisya ternata		Sec, humide		1,5	4-11				
Cognassier du Japon Coquelicot		Compact Humide		1 - 1,5	3-4				 (épineux)
Cornus alba		Aucun		1,5	5-6				
Cotoneaster franchetii		Humide		1,5 - 2	6				
Deutzia scabra, Perle Rose		Compact Humide		1,5 - 2	5				
Hortensia paniculata, quercifolia		Calcaire, compact, humide		1,5 - 2	7-10				
Kolwitzia amabilis		Superficiel, compact, humide		2 - 3	5-6				
Laurier du Portugal Myrtifolia		Très humide, superficiel		2 - 4	5				
onicera tatarica		Très acide, très humide		2	5				
Millepertuis Hidcote		Compact, humide		1,5	6-10				
Physocarpus opulifolius		Acide, humide		1,5 - 2	5				
Photinia Corallina, Robusta Compact		Calcaire, compact, humide		1,5 - 2	5-6				
Seringat parfumé Silberregen		Compact, humide		1	6-7				
Rosa glauca		Compact, humide		2	6				

Intérêt décoratif : (fleur) fruit comestible pour la faune) feuillage) (parfum)

Atout nature :

- fleur pour les butineurs :

- fruits comestibles :

- feuillage protecteur :

- tiges creuses : nichoir et abris pour les insectes

Production de déchets verts :





La plantation en pratique



➤ Anticipez !

Quand on plante une haie, on ne pense pas toujours à l'aspect qu'elle aura au bout de quelques années. Or, petits arbustes pourraient bien devenir grands ! Avant de planter, prenez donc le temps de la réflexion et posez-vous les bonnes questions.

Emprise souterraine :

gare aux racines qui, avec le temps, pourraient endommager certains équipements : réseaux enterrés (eau, gaz, électricité, téléphone...), fosses septiques ou filtres à sable, circuit de géothermie, terrasses...

Emprise aérienne : pour chaque arbuste planté, demandez-vous quelle sera sa taille et sa forme adulte. Quelle ombre projettera-t-il sur votre jardin (potager) et sur votre maison ? Ne risque-t-il pas de toucher à terme une ligne électrique ou téléphonique ?



! Petite haie deviendra grande.
! Gare aux fils électriques !

➤ **PLU (Plan Local d'Urbanisme) et règlements de lotissements**

Selon les communes, les règles concernant l'implantation de haies peuvent être plus strictes : sur le choix des essences à planter, sur les distances de plantation, sur le mode d'entretien de la haie. Vous aurez accès à ces informations en consultant le PLU ou encore le règlement de votre lotissement (s'adresser en mairie). ■

➤ Les règles d'urbanisme et de bon voisinage

Pour bien cohabiter avec vos voisins, voici la règle générale à respecter au moment de la plantation:

- vous envisagez de tailler régulièrement votre haie pour qu'elle n'excède pas 2 mètres de hauteur: vous pouvez l'implanter à une **distance minimale de 50 cm** de la limite de propriété.
- vous envisagez de la laisser pousser au-delà de 2 mètres de hauteur: il vous faudra alors respecter une **distance minimale de 2 mètres** avec la limite de propriété, que ce soit en zone urbaine ou agricole.

La distance à la limite de propriété se mesure à partir du milieu du tronc. Quelle que soit l'option choisie, votre voisin est en droit d'exiger l'élagage, à votre charge, des branches dépassant sur son terrain.

Bords de route: Si vous plantez une haie en bord de route ou de rue, les mêmes règles de distance et d'entretien (élagage à l'aplomb de la route) s'appliquent.

Mitoyenneté: Des voisins qui s'entendent peuvent décider de planter en mitoyenneté, c'est à dire sur la limite de propriété. Cela réduit les coûts, facilite l'entretien, chacun s'occupant de son côté, et réduit l'emprise de la haie sur chaque terrain. Attention toutefois: vous ne pourrez pas vous opposer à l'arrachage de la haie si jamais votre voisin l'exigeait.

➤ Haie libre ou haie taillée stricte?

La haie taillée au cordeau convient particulièrement lorsque la place disponible est réduite. Taillée régulièrement, elle peut être limitée à 60 cm de largeur. La taille au cordeau imprime au jardin un aspect architecturé, mais peut manquer un peu de fantaisie. La plupart des arbustes à feuillage persistant et de nombreux arbustes caducs denses (charme[♣], érable[♣], forsythia...) supportent parfaitement la taille stricte. Les floraisons seront toutefois moins abondantes, et la haie sera donc moins attractive pour les insectes butineurs.

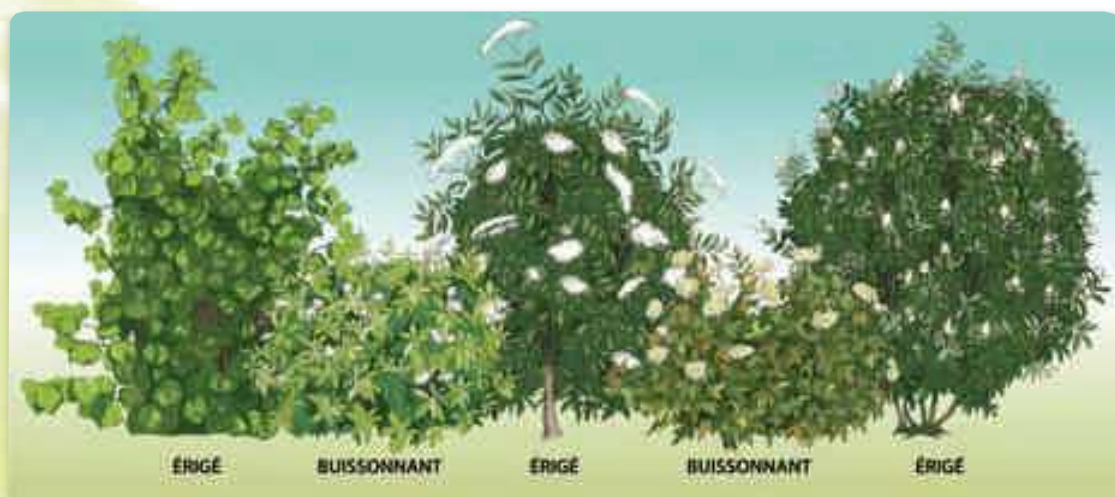
La haie libre est plus souple, fleurit plus généreusement. Mais elle prend plus de place et produit plus de déchets verts, et d'un calibre plus gros, pouvant nécessiter un broyeur pour les recycler sur place. ■



Une haie libre donne un aspect moins strict et nécessite une taille moins régulière mais plus difficile à réaliser.

➤ **Alternez érigés et buissonnants**

Pour obtenir une haie dense, compacte et bien garnie dès le sol, pensez à encadrer les arbustes à port érigé par des arbustes à port buissonnant ou étalé ou plus petits.



Arbustes érigés ou élancés

amélanchier, arbousier, **baguenaudier**®, berbérís caduc, buddléia, callicarpe, charme®, coronille®, deutzia, escallonia, Forsythia, **fusain d'Europe**®, **genêt à balais**®, **houx**®, **noisetier**®, photinia, rosiers (la plupart), **saules**®, seringat, spirée de printemps, **sureau noir**®, **troène**®, viome bodnantense, weigela. Ils forment une structure verticale, au moins quand ils sont jeunes, mais ont tendance à se dégarnir à la base.

Arbustes buissonnants ou arrondis

abélia, **ajonc d'Europe**®, aucuba, berbérís persistant, **buis**®, caryoptéris, céanothe persistant, chèvrefeuille arbustif, **cornouiller sanguin**®, cotonéaster, deutzia nain, élaéagnus, forsythia nain, hortensia, houx meserveae, kolkwitzia, laurier du Portugal, **laurier tin**®, millepertuis arbustif, **nerprunalaterne**®, osmanthe, phillyrea, physolcarpus, potentille, rhododendron, **viome obier**®, **viome lantane**®. Leurs branches sont obliques ou horizontales, ce qui leur donne une forme arrondie, bien garnie dès la base.

➤ **Évitez la plantation ABCD**

Rien de plus monotone qu'une haie où l'on retrouve le même arbuste, de manière répétitive et régulière, tous les 4 arbustes par exemple ABCD-ABCD-ABCD...

➤ Ne plantez pas trop serré

Les distances de plantations sont différentes selon la hauteur et le mode de taille de la haie.

	Haie taillée au cordeau	Haie libre
Haie basse (moins de 1 m)	30 à 50 cm	40 à 70 cm
Haie moyenne (1 à 1,8 m environ)	60 à 80 cm	100 à 120 cm selon la largeur des arbustes
Haie haute (plus de 1,8 m)	80 à 100 cm	100 à 150 cm selon la largeur des arbustes
Haie de charme taillée en charmille	30 à 60 cm selon la largeur finale de la haie.	



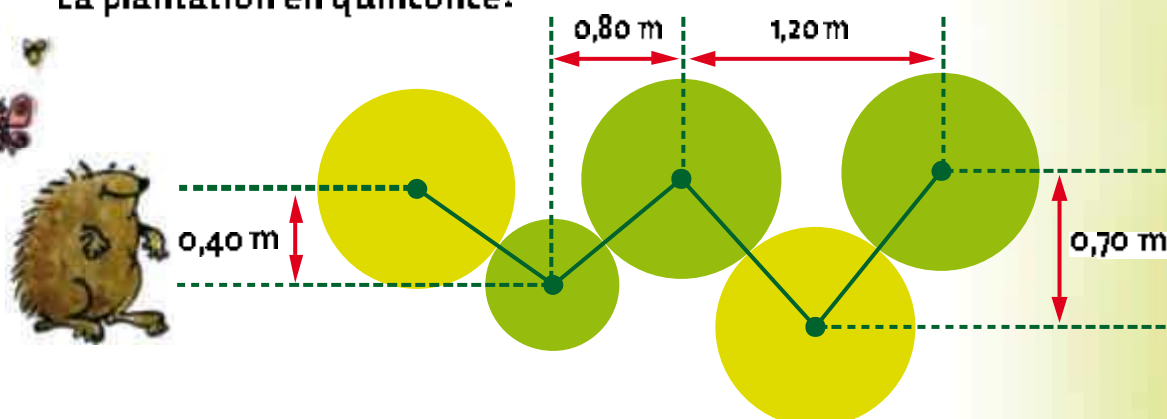
➤ Plantation en ligne ou en quinconce

La ligne donne une haie moins large, plus plate. La plantation en quinconce donne une haie plus large, mais plus opulente, mettant mieux en valeur les arbustes. En ajoutant une ligne supplémentaire, en quinconce elle aussi, il est possible d'élargir la haie et de créer des arrondis dans les angles du terrain.



Cette haie mitoyenne (dont le paillage plastique aurait pu être évité), plantée en quinconce, permet de bénéficier d'une haie touffue sans trop d'emprise sur chaque terrain.

La plantation en quinconce:



➤ Préparez le sol avant de planter

Pour assurer la bonne croissance des arbustes à long terme, vous devez dès le départ donner une place suffisante au développement racinaire, afin de leur garantir une bonne alimentation en eau et en éléments nutritifs.

Dans un jardin de ville, la terre est souvent compactée à faible profondeur et la bonne terre riche en humus a souvent été évacuée ou mélangée à la terre du sous-sol, pauvre et sans vie. Il est indispensable de remédier à ces situations.



Pour que les racines puissent s'étendre sans difficulté, il est indispensable de creuser sur 80 cm de largeur et 50 cm de profondeur

Désherbez au préalable

Pour faciliter la plantation et le travail du sol, il est important de mettre la terre à nu. Deux solutions pour éviter les désherbants chimiques :

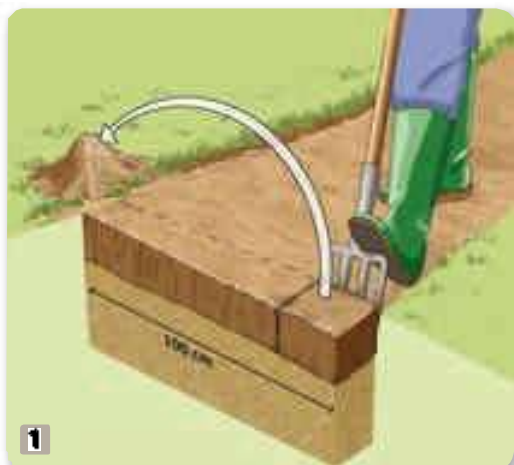
- **manuelle** : commencer par arracher toutes les plantes en place et extirper soigneusement toutes leurs racines, à l'aide d'une fourche-bêche. Les porter sur le tas de compost.
- **facile à condition d'anticiper** : tondre l'herbe au ras, apporter du compost, puis couvrir le tout pendant 3 à 6 mois à l'aide de cartons, bâche plastique noire, moquette... Les plantes étouffées meurent peu à peu tandis que les microorganismes et les lombrics travaillent la terre.



Placée de 3 à 6 mois, cette vieille moquette étouffera les herbes et laissera le sol propre, prêt à être planté

Ameublissez la terre

Au moins sur 80 cm de largeur et 50 cm de profondeur. Il est indispensable que les racines puissent s'étendre en profondeur, faute de quoi, les arbustes souffriraient lors des sécheresses. En largeur aussi, car l'absorption de l'azote et des sels minéraux se fait surtout par les racines superficielles.



1



2



3



4

Ameublissement profond à « double jauge » : après avoir mis de côté (1) la première épaisseur de terre végétale, décompactez (2) la terre du dessous puis recouvrez (3) avec la terre végétale de la rangée suivante.

Enrichissez la terre en humus

En surface, jamais en profondeur, après avoir décompacté et ameubli la terre de plantation, ajoutez du compost bien décomposé (2 kg /m²). Incorporez le tout aux 10 à 15 cm de terre de surface avec un croc.

➤ Vous faites construire: préservez la fertilité du sol dès le début des travaux

Préservez la terre de surface, dite « terre végétale » riche en humus et en micro organismes du terrain d'origine. Elle se reconnaît à sa couleur plus foncée. Épaisse de 20 cm environ, parfois moins, cette terre vivante est la terre fertile indispensable à la bonne croissance des plantes.

Lors du passage des engins de terrassement, exigez un décapage soigneux (sans mélange avec la terre du dessous) de cette couche superficielle, afin de la stocker en tas, bien isolé, sur un terrain propre. Avant de la remettre en place à la fin des travaux de la maison, faites nettoyer et décompacter au tractopelle le terrain qui aura été tassé lors des travaux. ■

➤ Une plantation soignée

La plupart des arbustes sont vendus en conteneurs et peuvent être plantés de septembre à mai. Quelques arbustes vendus en racines nues seront plantés de novembre (l'idéal) à mars.

Pralinez les racines nues: les racines ne doivent jamais se dessécher avant la plantation. Coupez les parties abîmées, trempez-les dans un pralin (terre boueuse), étalez bien les racines et bouchez le trou avec de la terre fine.

Ou trempez les conteneurs: au moins 1/4 heure dans l'eau pour bien réhumecter la motte. Enlevez le conteneur, démêlez et coupez si besoin les racines enroulées autour de la motte.



Le pralinage facilite la prise des racines dans le sol

Tassez la terre: autour des mottes et des racines avec le pied ou le poing. Puis arrosez copieusement avec le goulot de l'arrosoir (5 l par arbuste), même si la terre est humide. Pour éviter le ruissellement, arrosez-en plusieurs fois ou créez une légère cuvette autour des plants.

Après la plantation, couvrez le sol: l'idéal est de couvrir le sol d'un peu de compost (0,5 kg / m²) puis d'un paillis pour préserver la structure du sol. Les vers de terre remonteront à la surface pour se nourrir du compost, creuseront des galeries. En l'absence de déchets verts du jardin, choisissez un paillis organique du commerce: écorces de feuillus, paillettes de chanvre, cosses de sarrasin ou si possible, paille de céréales.

➤ Le bouturage: une astuce efficace et économique

Plusieurs espèces poussant dans les haies se prêtent bien au bouturage (saule[•], sureau[•], troène[•], viorne[•]...). A l'automne, lors d'une promenade à la campagne, il vous suffit de prélever, sur les arbustes que vous croisez, quelques rameaux d'une longueur d'environ 30 cm. En les repiquant dans le sol sur les deux tiers de leur longueur, ils donneront naissance à de nouveaux arbustes. Un conseil: repiquez des rameaux prélevés sur des individus différents, afin d'augmenter les chances de réussite. ■



Le saule, le sureau, le troène, la viorne... se prêtent bien au bouturage.

➤ Comment remplacer une haie de thuyas?

La première étape consiste à couper à ras votre haie de résineux (thuyas, cyprès, chamaecyparis, cupressocyparis...).

Ensuite 2 solutions s'offrent à vous :

- la plus simple consiste à creuser des trous de plantation entre les souches de résineux, un peu devant pour ameublir la terre profondément. Les résineux ne repoussent pas: ils se décomposeront au fil du temps.
- l'idéale, mais la plus fastidieuse, revient à arracher les souches avec une partie de leurs racines pour libérer l'espace et travailler ensuite la terre plus facilement. Une mini-pelleuse ou un câble avec un palan serz alors nécessaire.

Quelle que soit la solution choisie, la nouvelle plantation nécessitera d'apporter du compost pour restaurer le stock d'humus et relancer la vie du sol (3 kg / m², mélangés aux 10 cm de surface)



Sauf à faire intervenir un tractopelle, le dessouchage d'une haie de thuyas peut être fastidieux!

➤ Halte à la bâche

Trop souvent utilisées dans le passé, les bâches de paillage plastique ont beaucoup d'inconvénients. Elles proviennent du pétrole et leur fabrication puis leur élimination sont sources de pollution. Au jardin, elles demeurent en place très longtemps et forment une "peau" imperméable qui limite la respiration de la terre et empêche la décomposition des feuilles mortes. Sous une bâche, la vie des microorganismes est altérée, les vers de terre régressent, le sol perd son humus et s'appauvrit peu à peu, rendant les conditions de vie des arbustes plus difficiles. Enfin, les auxiliaires n'y trouvent pas d'abri nécessaire à leur survie en hiver. Préférez les paillis organiques, plus naturels et plus écologiques. ■



Alternative au plastique, ce feutre végétal commencera à se dégrader au bout de 3 ans. A cet âge, la haie est suffisamment installée pour s'entourer de couvre-sol, sauvages ou horticoles.



La taille des haies : indispensable et régulière



La taille est indispensable au moins une fois par an pour :

- ramifier les arbustes,
- maintenir une forme géométrique (au cordeau) ou naturelle (haie libre),
- favoriser le renouvellement des fleurs chaque année,
- limiter la hauteur et la largeur de la haie, aérer les touffes,
- rajeunir les végétaux dépérissants ou éviter leur vieillissement prématuré,
- assagir les arbustes trop vigoureux et faire de la place aux autres,
- faciliter le recyclage des déchets verts.

Il est préférable de tailler tous les ans plutôt que tous les 2 ou 3 ans. N'hésitez pas : en haie, les arbustes souffrent davantage d'une absence de taille que de trop de taille.

➔ À la plantation : pas de taille

Afin de favoriser l'enracinement (le bourgeon terminal des rameaux fabrique des hormones de croissance pour les racines), il faut attendre 1 an avant de tailler. Deux exceptions : quand la plantation est tardive et quand la partie aérienne est trop développée par rapport aux racines. Les arbustes à feuillage persistant peuvent être raccourcis d'un tiers à la plantation.



➔ Taille de formation

Elle est faite 1 an après la plantation, en fin d'hiver. Elle est indispensable pour donner une forme régulière et équilibrée et favoriser une bonne ramification de la base de la haie.

Arbustes à feuilles persistantes : on raccourcit de moitié les jeunes pousses de l'année.

Arbustes à feuilles caduques :

- taille légère si les touffes sont déjà bien ramifiées. Taillez en forme arrondie.
- taille forte si les touffes sont peu fournies (moins de 4 branches) et pour les espèces à port érigé. L'année suivante, quand la touffe sera plus dense, une taille légère complètera la taille forte.

➤ Taille d'entretien

La taille au cordeau

Cette taille stricte se fait à la cisaille une à deux fois par an: au printemps (avril, mai) et/ou en fin d'été (août). Montez la haie de 20 à 30 cm par an jusqu'à la hauteur désirée. Ces tailles réduisent l'abondance des floraisons, intéressant notamment en cas d'arbustes potentiellement allergènes. Attention toutefois à la taille printanière qui risque de déranger les nids d'oiseaux. Dans ce cas de figure, il est préférable d'attendre la fin de l'été pour envisager une taille.



Taille au cordeau



Taille de la haie libre

La taille douce des haies libres

Les haies «libres» sont taillées tous les ans en hiver. On équilibre les arbustes en évitant que certaines espèces n'étouffent d'autres moins vigoureuses. Supprimez d'abord le bois mort, puis éclaircissez le centre de la touffe en supprimant chaque année 1/4 à 1/3 des branches âgées moins florifères ou en défourchant les branches conservées. Cela permet d'aérer la touffe et favorise l'apparition de branches de renouvellement. Raccourcissez les branches conservées, en hauteur et en largeur en

taillant juste au dessus du point de départ d'une petite ramification latérale. Conservez toujours les branches basses et maintenez toujours la base de la haie plus large que sa partie haute, faute de quoi, elle se dégarnit.

En complément, pour favoriser les floraisons

- les arbustes qui fleurissent au printemps (forsythia, spirée...) peuvent être taillés seulement après la floraison, de mi-avril à mi-juin. On supprime les parties de rameaux ayant porté les fleurs puis on effectue une taille douce pour réduire le volume et la hauteur de l'arbuste.

- les arbustes fleurissant l'été (bruyères, lavande, spirée d'été, buddleia, rosiers...) doivent être taillés en fin d'hiver pour stimuler la pousse de nouvelles branches qui porteront des fleurs au cours de l'été. La taille est plus ou moins sévère selon la hauteur de la haie désirée: on supprime la moitié ou les 2/3 de la longueur des branches. Cette taille remplace alors la taille douce.



La plupart des arbustes supportent le recépage, taille courte qui permet de rajeunir la haie quand elle est devenue trop grande.



Un entretien écologique au fil du temps



➔ Paillis organique permanent

Pendant les premières années suivant la plantation, entretenez un paillis permanent pour éviter le désherbage chimique et toute concurrence avec les herbes sur au moins 0,8 m de largeur. Le paillis limite l'évaporation du sol, évite son tassement lors des pluies violentes, développe l'activité des vers de terre et des microorganismes et protège les insectes auxiliaires des grands froids comme des canicules. Les déchets verts du jardin et les tailles de la haie fournissent de quoi entretenir et renouveler les paillis.



Paillis de feuilles

➔ Tapis végétal



Plantes couvre-sol

Dès lors que la haie est bien installée (au bout de 2 à 3 ans), l'idéal consiste à implanter ou à laisser se développer naturellement un tapis végétal au pied de la haie. Vous pouvez soit laisser les plantes tapissantes sauvages s'installer spontanément: lierre, géranium herbe à robert, primevères, soit écarter le paillage à certains endroits pour y installer vous-même des plantes couvre-sol à l'aspect plus horticole: géraniums à grosses racines, lamiers... Le tapis végétal contribuera à conserver l'humidité du sol et procurera lui aussi refuge à de nombreux insectes auxiliaires.

Dès lors que la haie est bien installée (au bout de 2 à 3 ans), l'idéal consiste à implanter ou à laisser se développer naturellement un tapis végétal au pied de la haie. Vous pouvez soit laisser les plantes tapissantes sauvages s'installer spontanément: lierre, géranium herbe à robert, primevères, soit écarter le paillage à certains endroits pour y installer

➔ Des décomposeurs pour la fertilité du sol

La litière (feuilles mortes, brindilles...) qui s'accumule au pied de la haie est le domaine des décomposeurs: vers de terre, cloportes, collemboles... Grâce à eux, la décomposition des débris végétaux et feuilles mortes étalés en paillis sur le sol suffit à nourrir la plupart des arbustes. ■



Presque invisibles à l'œil nu (1 mm), les collemboles sont des recycleurs de la matière organique qu'ils transforment en humus

➤ Lisière herbacée

Tout au long de la haie, maintenez pendant la belle saison une bande de gazon non tondu de 0,5 à 1 m de large. Cet ourlet végétal sera le lieu de vie des sauterelles, criquets, araignées... Laissez le fleurir, et il attirera également papillons et une foule d'autres insectes butineurs qui viendront s'y nourrir. Afin de préserver cette petite faune, vous le faucherez à l'automne ou mieux, en fin d'hiver. D'un point de vue général, taillez et désherbez peu votre haie et ses alentours de mars à octobre pour respecter le cycle biologique des espèces qui y habitent.



Lisière herbacée

➤ Une place aux herbes sauvages



Digitales

Apprenez à identifier et à apprivoiser les herbes sauvages qui s'implanteront spontanément au pied de votre haie: digitales, stellaires, géranium herbe à robert, campanules, euphorbe des bois... et pourquoi pas quelques orties. Elles participent à la richesse biologique d'un jardin et, à ce titre, y ont parfaitement leur place.

➤ Faut-il du compost et des engrais ?

Le paillis organique se transforme en humus, comme en forêt, et fournit les éléments minéraux aux plantes. Cela suffit pour la plupart des arbustes. Inutile d'apporter des engrais. Seules les espèces taillées régulièrement très court peuvent avoir besoin d'un peu de compost de temps en temps pour soutenir leur croissance.

➤ Bannissez l'usage des pesticides!

La diversité des arbustes et des plantes de votre jardin favorisera l'accueil des auxiliaires qui limiteront les pullulations de ravageurs:

- une plante adaptée à son environnement, dans un sol bien préparé, pourra développer ses racines sans difficulté et sera d'autant mieux armée contre les maladies éventuelles
- les paillis et plantes couvre-sol suffisent à limiter la pousse des herbes concurrentes
- la diversité des arbustes et des plantes de votre jardin crée un équilibre entre prédateurs et ravageurs ■



Déchets verts : priorité au recyclage sur place!

➔ Ne les brûlez pas!

En émettant un cocktail de polluants très toxiques et dangereux pour la santé (composants organiques volatils, particules, dioxines...), la combustion des tailles de haies, de feuilles mortes ou encore de tontes est une source importante de pollution atmosphérique, comparable à la pollution automobile. Cela explique que le brûlage des déchets verts en plein air est souvent interdit, à l'initiative



des préfetures (règlement sanitaire départemental) ou des communes. Pour éviter tout risque d'incendies, les feux sont également interdits partout en France à moins de 200 m des bois, forêts, plantations, reboisements, landes, maquis et garrigues.

L'usage des incinérateurs de jardin, particulièrement polluant en raison d'une combustion plus lente est interdit partout en France



➔ Déchèterie: à éviter au maximum

Certes, la plupart des déchets verts apportés aujourd'hui en déchèterie font l'objet d'une valorisation par la collectivité sous forme de compost. Toutefois, les coûts restant à la charge des usagers contribuables ne sont pas négligeables. La communauté d'agglomération de Lannion-Trégor les a estimés pour chaque foyer à 50 euros par tonne et par an (coût incluant les déplacements jusqu'à la déchèterie puis le traitement des déchets par la collectivité). ■



➤ Taille au cordeau

D'un point de vue général, la taille au cordeau, en haie stricte plutôt qu'en forme libre, facilite le recyclage des déchets verts. Certes, vous taillerez plus souvent (deux fois par an), mais vous serez moins submergé par des volumes importants et encombrants de déchets verts et les branches tendres et peu épaisses pourront être broyées avec une simple tondeuse.

➤ Broyage et paillis

Pour des tailles de haies de petit calibre (jusqu'à 2 cm bien vert), étalez sur la pelouse en couche peu épaisse. Passez la tondeuse dessus en progressant lentement avec seulement la moitié de la largeur de la tondeuse. Le broyat récolté dans le panier sera ensuite étalé en paillis dans le jardin d'ornement ou potager (légumes de durée de culture longue). Quant aux feuilles mortes, elles doivent tout naturellement être poussées sous les haies. Le broyat des tailles de haies et les feuilles mortes peuvent aussi servir à fabriquer un excellent compost.



➤ Des fagots pour le chauffage au bois



Bien sèches, les branches coupées en hiver et liées en fagot sont idéales pour allumer le poêle à bois ou le barbecue. Les branches les plus grosses coupées en tronçons de 30 à 50 cm et séchées pendant au moins 1 an seront valorisées en petit bois de feu.

➤ Des abris pour les animaux

Liées en fagots glissés sous les haies d'une manière discrète, les branches coupées font d'excellents abris, en été comme en hiver, pour de nombreux petits animaux auxiliaires, insectes, hérissons, crapauds et tritons... En automne, ajoutez des feuilles mortes.

➤ Des perches, des tuteurs, des rames...

Pour soutenir une branche chargée de fruits, tenir un massif de fleurs, réaliser une barrière, tuteurer les tomates, ramer les petits pois ou les haricots... et bien d'autres petits aménagements du jardin.



Illustrations: Gérard Louis Gautier et Lionel Tarchala - Photos: Bernard Chaubet, Christian Kerihuel (oiseaux.net), Denis Pépin, Matthieu Beaufils, Mce, Michel Riou, Thomas Dubos (GMB), Thierry Dupeux (réalisation d'ouverture pour herissons: dupeux.philouze@free.fr)

Ce guide a été réalisé par :

Bretagne vivante, Denis Pépin (auteur du livre "Les haies faciles", édition Larousse) et la Maison de la consommation et de l'environnement (Mce)

avec les associations du groupe "pesticides" : Ciele, Eau & rivières de Bretagne, Adéic, Cgl, Ufc-Que choisir, Ufcs.fr et la participation de Jardiniers de France et de Capt'air Bretagne.

dans le cadre du programme « Eau et pesticides, effets sur la santé et l'environnement » : www.jardinaunaturel.org

diffusion :

Mce - 48 bd Magenta - 35000 Rennes
Tél: 02 99 30 35 50 - info@mce-info.org
Bretagne vivante - 186 rue Anatole France
BP63121 - 29231 Brest cedex - tél: 02 98 49 07 18
contact@bretagne-vivante.org
pour ses adhérents
Jardiniers de France - 40 route d'Aulnoy
59308 Valenciennes cedex - tél: 03 27 46 37 50
contacts@jardiniersdefrance.com
pour ses adhérents

Studio bigot

avec le soutien technique et financier de:



Prix de vente: 1€